

## **Giuseppe Fanfoni : La conservation est d'une importance majeure pour les générations à venir**

Le professeur Giuseppe Fanfoni, fondateur et chef du Centre égypto-italien pour la restauration et l'archéologie au Caire, revient sur ses travaux.



Giuseppe Fanfoni, fondateur et chef du Centre égypto-italien pour la restauration et l'archéologie au Caire. (Photo : Centre de restauration et d'archéologie)

Doaa Elhami12-11-2014



111

### ***Al-Ahram Hebdo* : Pourquoi avoir décidé de restaurer *Samaa Khana* (le théâtre des derviches) ?**

**Giuseppe Fanfoni:** Tout a commencé pendant la moitié des années 1970, lorsque j'ai aperçu *Samaa Khana*, connue sous le nom de *Tekkiya Mawlawiya*, qui se trouve dans la rue Sioufiya, dans le quartier d'Al-Helmiya Al-Guédida, au Caire. J'ai demandé à M<sup>me</sup> Carla Burri, responsable des antiquités au Centre culturel italien, une autorisation. A cette époque, les autorités compétentes préféraient la restauration de l'Institut de la musique arabe situé sur la rue Ramsès, au centre-ville du Caire. Mais je voyais les choses autrement. L'état lamentable dans lequel se trouvait la *Samaa Khana* nécessitait sa restauration. Ainsi, en 1976, j'ai pu obtenir l'autorisation du secteur des monuments islamiques dépendant de l'Organisme des antiquités pour la restaurer. Mais je n'ai commencé qu'en 1980.

#### **— Qu'est-ce qui vous a retardé ?**

— A l'époque, je n'avais aucune idée sur les derviches, ni sur leur maître fondateur, Jalaeddine Al-Roumi. Je suis parti alors en quête de la *Tekkiya Mawlawiya* (le théâtre des derviches) en Turquie, pour y étudier l'architecture de tous les *Samaa Khana* désertés

suite aux ordres de Kamal Atatürk en 1925. En étudiant les documents, j'ai fait la connaissance de Jalaleddine Al-Roumi et de sa doctrine. Il était primordial de connaître par coeur l'organisation de la communauté des derviches et leur doctrine avant de commencer la restauration. En général, en Turquie ou en Egypte, *Samaa Khana* n'est que le reflet architectural de cette doctrine. Raison pour laquelle j'ai passé quatre ans de ma vie dans des études approfondies en me basant sur de solides références.

— **Pourquoi avez-vous fondé au Caire le Centre égypto-italien pour la restauration et l'archéologie, après avoir terminé la restauration de *Samaa Khana* et son inauguration en 1989 ?**

— Au cours de ces 9 ans, les travaux de restauration et de nettoyage, notamment des murs qui étaient attaqués par l'humidité et le sel, n'ont pas cessé. Il fallait les consolider. Durant ces années, beaucoup d'archéologues égyptiens et étrangers ont été formés, et sont devenus des restaurateurs très connus, comme Nairy Hampaikian et Haggagui Ibrahim qui sont actuellement professeurs d'archéologie à l'Université de Tanta. J'ai constaté que la conservation est d'une importance majeure pour les générations à venir. Pour ce faire, il faut former les jeunes archéologues et ouvriers à la restauration et à la conservation des monuments.

— **Avez-vous pensé à fonder le chantier-école dans ce même objectif ?**

— Le chantier-école est d'une importance majeure, bien qu'on ait étudié l'archéologie et la restauration à la faculté. Mais cela ne permet ni de connaître les difficultés de la réalisation des choses, ni de les vivre. Cette expérience est acquise plutôt grâce au travail sur le terrain. C'est ce qu'offre le chantier-école qui permet aussi l'échange d'expériences entre les différentes spécialités et générations. Ce qui peut former de vrais professionnels capables de diriger des sites archéologiques.

— **Pourquoi avez-vous consacré une partie de *Samaa Khana* au centre de formation ?**

— Il faut réutiliser les monuments après leur restauration et les exploiter. *Samaa Khana* est transformé en centre culturel où sont organisées des conférences internationales, à l'instar du Congrès international sur l'héritage culturel qui a eu lieu en décembre 2009. De même, le théâtre des derviches renferme une salle d'expositions, où sont présentées les photos des restaurateurs pendant leurs travaux. D'ailleurs, la *Tekkiya Mawlawiya* a ouvert ses portes aux différents programmes télévisés pour attirer l'attention du téléspectateur sur le monument. C'est un moyen de sensibiliser les gens à l'archéologie. Mais il faudra préserver l'identité de ce monument.

— **Quel est votre prochain projet ?**

— Poursuivre la maintenance du complexe et le nettoyage des murs. Egalement, restaurer le minaret et le palais de Yezbek qui sont mitoyens à *Samaa Khana*. C'est un énorme projet à entamer le plus tôt possible.

Mots clés:

Giuseppe Fanfoni | Centre égypto-italien | Restauration | Archéologie

Lien court: